

Sent: Monday, September 01, 2003

Bonjour,

Je reviens de vacances (la Normandie aussi, mais les plages du débarquement).

J'ai visité musées, ports, batteries, etc... et ai découvert que la bataille de Normandie s'est terminée le 21 août... date du décès de mon papa l'an dernier. Coïncidences ?

Toujours est-il que, j'ai refait ce foutu rêve d'avion raté en vacances...

Je suis prête à la proposer pour la prochaine roue des rêves si pas d'autres propositions.

J'aimerais savoir le message qu'il contient.

Merci de me tenir informée.

Amitiés

Betty

RDR 77 Betty - Les avions reviennent me hanter...

Date : vers le 20 août 2003

Petit rappel (surtout pour les nouveaux)

Ce rêve d'avions était un rêve récurrent que je faisais depuis environ 3 ans, à raison de 2 à 3 fois par mois. Il s'agissait toujours du même scénario. Je dois prendre un avion, mais pour une raison x ou y, je n'arrive jamais à le prendre et m'envoler. Soit je n'arrive pas à l'aéroport, soit j'arrive mais problème à l'aéroport, soit je suis sur la route et je me réveille avant d'arriver à l'aéroport, etc. ...

ET toujours cette même angoisse qui revient : je vais encore rater mon avion. Au début, je suis confiante et puis doucement, je glisse vers l'anxiété et me dit que je vais encore le rater.

La seule fois où je monte dans l'avion, il ne décolle jamais et traverse une ville dévastée. Je suis dans l'avion avec ma soeur : c'est elle qui doit partir au Maroc (mon père vivait au Maroc et est décédé le 21 août 2002).

En février 2003, nous avons exploré ce rêve (RDR 70). J'ai appris beaucoup de choses, me suis libérée de pas mal d'autres et depuis, je n'avais plus fais ce rêve. J'ai appris aussi en février que j'étais enceinte. Naissance prévue fin octobre.

Et voilà qu'en pleine vacances, en Normandie, ce rêve est revenu...

A noter que l'an passé, j'ai pris l'avion le 16/08 pour rejoindre mon père au Maroc, qui devait décéder 6 jours plus tard dans mes bras...

C'est le 16 août. Je dois prendre l'avion pour aller au Maroc avec ma mère, ma soeur, une autre personne (amie ?) et mon fils; il semble que ce soit le dernier mais je ne suis pas sûre je ne vois pas bien son visage (c'est peut-être l'enfant que j'attends, lui aussi un garçon).

Mon fils a passé la nuit chez ma maman (bizarre, il n'a jamais dormi chez elle !) et elle me le ramène le lendemain mais il a une chemisette et une salopette mais pas de sweet, pull ou chemise. Je me dis que pour voyager, il faut quand même qu'il soit bien habillé et qu'il doit avoir autre chose qu'une simple chemisette. Je décide donc de faire les magasins avec lui pour lui acheter une chemise, un sweet ou un pull vert (cette couleur est très marquée dans le rêve : il faut absolument que ce soit vert pour aller avec la salopette qui est je pense plutôt beige). Je leur demande donc de m'attendre, que je fais au plus vite. C'est le matin. Ils (ma soeur, ma mère et la copine) m'attendent dans une sorte de cafétéria.

Et me voilà en train de faire les magasins. Mais je tombe toujours sur un os : soit c'est trop cher, soit ça ne va pas, et finalement, je trouve 2 habits qui pourraient convenir (prix, qualité, etc...) et au moment de payer, la vendeuse me dit qu'elle ne prend pas les cartes de banques et je n'ai que ça pour payer !

Je suis très contrariée mais je vois l'heure qui tourne : je vais donc rejoindre les autres qui m'attendent.

Je demande ma soeur (elle a pris les billets, nous lui avons remboursé après) : "à quelle heure part le train (car nous devons rejoindre l'aéroport en train)

Elle me répond : "à 17h00".

Je lui demande "à quelle heure est prévu le vol" (il me semble que c'est bien tard).

Elle me répond : "à 19h30"

Je lui dis " mais nous allons arriver dans la nuit. Montre un peu les billets"

Elle sort les billets et me les montre : je prends le mien et je vois que la date de départ sur les billets est le 15 août. Je suis effondrée et lui dit que nous ne pourrons plus jamais prendre cet avion, il est déjà parti la veille !

Je regarde alors les autres billets et je vois que celui de ma mère est daté du 18 août. C'est la seule qui peut encore partir (elle est déjà partie 1 mois en juillet) et je dis "c'est la seule qui ne devait pas vraiment partir qui pourra partir, les choses sont mal faites). Je ne comprends pas pourquoi les billets ont des dates différentes ? ! ...Tout le monde est embêté sauf ma soeur qui n'a pas l'air de s'en faire de tout cet argent perdu. Je lui fais remarquer mais ça ne la perturbe pas outre mesure.

Je dis alors qu'il faut prévenir ma belle mère au Maroc qu'elle ne doit pas venir nous chercher puisque nous n'arriverons jamais et ma soeur me dit qu'elle n'a prévenu personne de notre arrivée là-bas. Une fois de plus je me fâche face à sa négligence et lui fait remarquer que nous aurions été bien embêtée d'arriver en pleine nuit sans personne pour nous attendre.

Elle a l'air de s'en foutre...

Et je me réveille... sans avoir pris l'avion une fois de plus !

ÉCLAIRCISSEMENTS

Pour le paiement.

Ce magasin n'accepte pas les cartes de crédit : il faut payer comptant et je n'ai pas d'argent liquide.

En Belgique, nous avons un système de paiement par carte (soit carte de banque, soit carte de crédit) : une petite machine posée sur le comptoir, on passe la carte et hop, le tour est joué.

Ce magasin ne dispose pas de cette petite boîte pour prendre les paiements par carte.

Pour les billets :

Il me semble que seul le billet de maman est daté du 18/08. Tous les autres (mien, ma soeur, la copine et mon fils) sont datés du 15/08. Hors nous sommes le 16/08, soit le lendemain. Donc la seule qui peut encore partir est ma mère.

>Es-tu contente de prendre l'avion en dehors de ton angoisse et ta peur de le rater?

Oui, nous partons au Maroc et cela a toujours été agréable

>Quel sentiments t'apporte le fait que ton fils soit resté chez ta maman dormir? Est-ce agréable?

Cela me semble bizarre car il n'a jamais dormi chez elle (le dernier en tout cas). Je suis un peu contrarié qu'il arrive le matin aussi mal habillé alors que nous devons voyager. En général, on fait toujours attention à sa tenue (en tout cas, pour ma part).

>Quel âge à ton fils "du rêve" bien sûr que tu veux rhabiller?

L'âge de mon dernier fils, 4 ans. Mais je ne suis pas sûre que ce soit lui. Je ne vois jamais son visage.

>Quels sont les sentiments des personnes qui t'accompagnent sur ce qui se passe? Comment fonctionnent-ils à tout cela?

Ma mère semble aussi contrariée. La copine est plutôt passive. Ma soeur à l'air de s'en foutre royalement

>Comment réagi ton fils sur le fait de ne pas avoir tous les habits qu'il faut?

Il est plutôt passif. Il se laisse entraîner sans broncher.

>Les magasins sont dans l'aéroport où tu dois sortir?

Je ne suis pas encore à l'aéroport (je dois le rejoindre en train). Je suis dans une sorte de galerie commerciale souterraine et les autres m'attendent dans une cafétéria pendant que je fais les magasins.

>Est-ce que ton fils t'aide à chercher les habits?

Non. Il est plutôt passif.

>Ta mère ne devrait pas partir? Qu'en pense-t-elle et que fait-elle?

On se dit elle et moi que c'est la seule qui peut encore partir. Mais je ne la vois pas prendre de décision dans mon rêve quand au fait qu'elle va partir ou pas. Elle est déjà partie en juillet cette année. De plus, elle devrait partir seule. Il semble qu'elle nous accompagne.

>Pourquoi ne penses-tu pas à partir à sa place ? Les billets sont-ils nominatifs ?

Oui, les billets sont nominatifs. Cela nous semble évident qu'on ne peut les changer. Mais on ne va pas se renseigner. On tire les conclusions nous mêmes.

>Peux-tu préciser les réactions des autres gens : ta mère, l'amie, ton fils ? Y a-t-il différents degrés d'embêtement ? Ta soeur s'en fiche-t-elle vraiment ? Penses-tu qu'elle l'a fait exprès ?

Ma mère semble embêtée comme moi (un peu moins) car moi je suis franchement agacée, voire en colère contre ma soeur. L'amie et mon fils sont passifs en tout cas je ne note pas leur réaction. Ma soeur n'a vraiment pas l'air de s'en faire. Je ne sais pas si elle le fait exprès. Je pense qu'elle a été négligente simplement

Pourquoi "je dois " Qu'est- ce qui fait nécessité ?

C'est ce qui est prévu. Ce départ est programmé

>" une autre personne (amie ?) "

Oui, c'est quelqu'un qu'on connaît

>Une autre amie...sans traits apparents, visage noir, inconnue ?

Je ne peux lui donner de nom ni de visage. Je sais juste que c'est une connaissance, féminine

>" il faut quand même qu'il soit bien habillé "

>Pourquoi ?

Disons que lorsque je voyage, par exemple quand je prends l'avion pour aller au Maroc, je prête attention à ma tenue et celle de mes enfants. Disons que je ne les habille pas comme quand ils vont jouer au jardin. Je pense que cette attitude est normale et qu'on agit tous un peu comme ça non ? En fait, ce n'est pas qu'il est mal habillé, mais sa tenue est incomplète. Il a une chemisette, entrouverte, et une salopette. Il manque une chemise ou un sweet

>" un pull vert (cette couleur est très marquée dans le rêve "

>La couleur verte est très marquée dans le rêve ... Pourquoi est-ce ressenti si fort et comment ? Qu'attends- tu de plus de cette couleur ? (par rapport aux autres couleurs ?)

Je cherche un pull vert car cette couleur va avec la salopette (désir d'harmonie). Je veux vraiment du vert.

>C'est le matin. Ils (ma soeur, ma mère et la copine) m'attendent dans une sorte de cafétéria.

>Ou est ton fils à ce moment précis ?

Avec moi. Je le tiens par la main.>

>" la vendeuse me dit qu'elle ne prend pas les cartes de banques et je n'ai que ça pour payer ! Je suis très contrariée mais je vois l'heure qui tourne : je vais donc rejoindre les autres qui m'attendent. "

>Que fais tu exactement ? Tu emportes les habits sans les payer...ou tu renonces aux achats ? Je renonce aux achats puisque je ne peux pas les payer.

>" Je regarde alors les autres billets et je vois que celui de ma mère est daté du 18 août. C'est la seule qui peut encore partir (elle est déjà partie 1 mois en juillet) et je dis "c'est la seule qui ne devait pas vraiment partir qui pourra partir, les choses sont mal faites). Je ne comprends pas pourquoi les billets ont des dates différentes ? ! ... "

Quelle est la date sur le billet de ta sœur ?

Le 15 août aussi. En fait tous les billets sont datés du 15 août sauf celui de ma mère, le 18 août.>

>Elle a l'air de s'en foutre...

Plus que d'agir en dilettante, ta sœur semble être tout sauf une personne compatissante, une alliée qui partagerait tes angoisses.

Etait-elle dans cet état d'esprit au début du rêve ou est - ce une mutation qu'elle emprunte au fil du récit ?

Au début, nous sommes dans la cafétéria et il me semble que nous lui remboursons les billets car c'est elle qui les a achetés. Mais c'est elle qui garde les billets. Tout se passe bien. Rien ne me choque dans son attitude. Elle est passive. Lorsque je me rends compte de l'erreur, elle est toujours aussi passive. Elle ne semble pas contrariée du tout du fait qu'on ne pourra pas partir. Son attitude n'a pas vraiment changé, c'est moi qui commence à trouver cette attitude déplacée. Je trouve qu'elle pourrait être désolée ou s'excuser ou... je sais pas moi, faire quelque chose

Y-a-t-il une raison particulière dans ton rêve au fait que ce soit ta soeur

>qui soit chargée de l'achat des billets ?

Non, pas particulièrement. C'est elle qui les a achetés simplement en tout cas, c'est présenté comme ça dans mon rêve.

>La soeur qui t'accompagne est-elle la même que celle de la ville dévastée d'un précédent rêve ? Oui, c'est elle.>

>Quand tu vois ton fils habillé d'une chemisette par ta mère, que ressens-tu vis à vis de ta mère, vis à vis de ton fils ?

Vis-à-vis de ma mère : je me dis qu'elle est un peu négligente et vis à vis de mon fils : je me dis que sa tenue est incomplète (que va-t-on penser, on va croiser plein de gens puisqu'on va voyager). Je me dis qu'il risque d'avoir un peu froid aussi>

>A quoi penses-tu exactement quand tu te dis à propos de la chemisette de ton fils "pour voyager, il faut quand même qu'il soit bien habillé".

On dirait qu'il n'a pas fini de s'habiller. C'est mon impression et je me dis que ce sera celle de tous les gens qu'il croisera et en général, on se dit "quelle drôle de mère qui n'habille pas son fils correctement !". Je crois que ce qui me gêne, c'est le regard des gens que l'on va rencontrer tout au long du voyage>

>Combien as-tu fait de magasins ? De quel style ? Boutique, hypermarché ... ?

Je ne sais pas combien, mais en tout cas quelques-uns. Plutôt de type boutique bien que dans la galerie, il y a aussi de grands supermarchés. Je vais plutôt dans les boutiques enfants (dans la vie, je vais rarement dans ce genre d'endroits..., c'est si cher pour le temps qu'ils peuvent mettre les habits : trous lors de chute ou parce qu'ils grandissent vite)>

>Peux-tu décrire les deux habits trouvés pour ton fils ?

Ce sont des sweats, polo, quelque chose comme ça (pas de chemise en tout cas)>

>Qu'est-ce qui te semble "que c'est bien tard "quand tu parles avec ta soeur des horaires train-avion ? Pourquoi ça fait problème d'arriver dans la nuit ?

On part bien tard dans la journée (train à 17h00 et avion vers 19h). Je n'ai jamais pris d'avion si tard pour aller au Maroc. Il faut savoir qu'une fois arrivé sur place, les moyens de transport sont très limités, en tout cas pour aller jusqu'à où on doit aller. De plus rouler la nuit est très dangereux ; beaucoup de voitures ne sont pas en ordre (phare unique ou parfois même manquants), mobylette sans éclairage, gens sur la route et on ne les voit pas. Bref il vaut mieux arriver de jour. Donc l'annonce des horaires me contrarie un peu.>

>"Prévenir ma belle-mère au Maroc de ne pas venir nous chercher". Qui est ce "nous" ? Mère, soeur, copine, toi, ton fils ?

Oui, c'est bien ça, nous 5

>Quels sont tes sentiments vis à vis des négligences de ta soeur ?

Je suis agacée, contrariée et fâchée.

>Quand tu te réveilles, apparemment tu n'as pas pris le train non plus ?

Non>

>Et puis j'ai une question à retardement sur le rêve soumis à la RDR 70 : quand ton père te dit que tu peux prendre l'avion le 3, 4 ou 5, te vois-tu prendre cet avion ?

Non, le rêve s'arrête quand je suis encore avec lui, à lui donner le bras et qu'il me dit que les avions sont des voleurs de quelques minutes de bonheur.

PROJECTIONS

Si c'était mon rêve je dirais que :

Curieusement il y a beaucoup de nombres dans ce rêve. Ces nombres sont l'enveloppe invisible de mon Être. Ils sont la trame de ma vie, celle du tissu qui a été tissé et celle du tissu qui est encore à tisser.

16.08.2003. Il y a un an jour pour jour je m'envolais pour rejoindre mon père au Maroc, mon père qui allait mourir 6 jours après entre mes bras, entre les bras de cette petite fille que l'on avait refusée, si mal aimée, abandonnée et enfin reconnue dans ce qu'elle était devenue. C'est comme si je voulais revivre encore ces moments privilégiés de la Vie où se pansent si fortement les blessures et où les Êtres se rejoignent dans ce qui est essentiel en eux.

Je suis avec ma soeur, une personne (amie ?), ma mère et mon fils. Tous sont aspects de moi. Ma soeur représente ce que j'ai libéré en moi, je me suis libérée de cette culpabilité dont je portais le poids depuis ma naissance, j'avais eu le tort d'être née fille alors que mon père désirait un garçon. Cependant si je me suis en partie libérée de cette culpabilité alors que je ne suis aucunement

responsable, il y a encore en moi des zones obscures qui restent à éclairer, ces zones sont représentées par la personne (amie ?) que je ne peux identifier. C'est comme si je ne pouvais toujours pas m'appréhender véritablement dans la justesse de ma vie de fille et de femme par conséquent. Quant à mon fils il ne m'est pas possible de discerner là aussi s'il s'agit de mon dernier né ou de l'enfant qui est à naître. Ils sont comme confondus en moi, en fait ils représentent tous 2, toutes ces marques d'amour et cet hommage que je voudrais tant donner encore à ce père aujourd'hui disparu et qui me manque tant.

16.08. - Le nombre 16, révèle dit-on, le rôle du karma 6 dans l'unité cosmique. Je dois prendre conscience de tout cela. Vais-je enfin me libérer de mon poids karmique ou bien vais-je continuer à m'enfermer dans des désirs et des regrets stériles ? La vie est devant moi. Le nombre 16 invite à évoluer. C'est à mon père intérieur qu'il me faut rendre hommage désormais. C'est lui, qui doit maintenant dicter ma vie. C'est lui qui doit me re-générer, régénérer. Le père générateur doit laisser la place au père régénérateur, à la puissance de vie qui est en moi.

En m'enfermant dans des schémas répétitifs et réducteurs, je me cloue au sol de mon « infirmité karmique ». Tout cela je le sais bien, tout cela je l'ai déjà bien expurgé de moi, d'ailleurs depuis quelques temps, dans mes rêves, je ne ratais plus l'avion.

16.../08 - ce 8 lui aussi m'invite à changer - 8, est nombre de la transformation et de la plénitude.

Ce n'est pas parce que je vais m'habiller correctement : mettre un pull vert à mon fils - aspect de moi -, assorti à son pantalon beige que les choses vont changer. C'est à mon extérieur seulement que « je donne le change ». Alors que c'est à l'intérieur de moi que je dois opérer cette transformation, c'est là seulement que je pourrai véritablement me régénérer. C'est à une sorte de regressus ad uterum à l'intérieur de moi-même auquel je suis conviée, à l'intérieur de ce qui en moi est matriciel et créateur. L'habit ne fait pas le moine dit-on. En « maquillant » ce qui est extérieur : le paraître, je continue à m'enfermer dans des situations inextricables et angoissantes qui compromettent mes rendez-vous avec moi-même, avec mon intériorité.

C'est à 17 heures que doit partir le train; le train : ce qui conduit vers le destin. Est-ce vraiment mon destin que de vouloir toujours retourner vers ce passé qui m'a tant traumatisée ? Le nombre 17 dans sa symbolique m'engage à me libérer de ce qui me retient prisonnière ; 17, c'est aussi la 17e arcanes du tarot : l'Etoile et sa lumière « intercommunication de mondes différents, âme unissant l'esprit à la matière, *passage à l'évolution orientée...l'arcanes XVII présente un symbolisme de création, de naissance, de mutation...* elle indique un mouvement de formation du monde ou de soi-même, un retour aux sources aquatiques et lumineuses, aux centres d'énergie terrestres et célestes. Elle symbolise l'inspiration qui vient matérialiser, c'est-à-dire traduire, les désirs jusqu'alors inexprimables de l'artiste » (*dictionnaire des symboles*). Je suis cette artiste qui doit édifier sa vie et en faire une belle oeuvre.

Ma soeur me dit que l'avion doit décoller à 19 h 30 et ça me contrarie car nous allons arriver de nuit. La nuit, le Maroc... y aurait-il un lien entre cette angoisse démesurée et le traumatisme de ma naissance ? Alors comment dans ces conditions prendre cet avion ? D'ailleurs il est déjà parti, il est parti... la veille, le 15.08, sans moi: sans cet aspect de moi trop enfermé encore dans la terrible obscurité de sa naissance.

Ma soeur n'est pas aussi négligente et irresponsable qu'il n'y paraît, à travers son comportement c'est la conscience de ce qui en moi doit évoluer qui transparaît. Si l'avion est parti sans mon

côté « écorché vif », il est cependant parti avec ce désir que j'ai de changer, de devenir enfin ce que je suis vraiment, et de réaliser ce pourquoi je suis née.

15 est un nombre dynamique et créateur. « Pour C. Agrippa, sans doute en raison de sa constitution 7 + 8, il est le sceau des ascensions spirituelles, Eckartshausen en fait de même le nombre de la résurrection spirituelle, le nombre des commandements et de la génération » (le symbolisme des nombres, Dr Allendy). Le 15.08, c'est la fête de l'Assomption (la montée au ciel) de la Vierge Marie pour les chrétiens. La Vierge Marie tient une grande place dans l'Islam, elle est citée dans des sourates du Coran ; alors je n'oublierai pas bien sûr que le prénom qui m'a été donné en terre musulmane est Batoul qui signifie: vierge. Le Maroc c'est là que je suis née, c'est à partir de là que je dois renaître à ma nouvelle dimension de femme et de mère. D'ailleurs c'est mon père aujourd'hui disparu, qui me l'a indiqué dans un autre rêve, il me fallait partir, prendre l'avion, disait-il, le 3, le 4 ou le 5 : une de ces dates serait-elle le jour de la naissance de ce fils que j'attends ? Ou bien il faudrait-il que je m'attache plus particulièrement à la signification symbolique de ces 3 nombres :

- 3 : l'organisation, l'activité, la création, la conception, la loi, la série

- 4 : la Nature, les cycles révolutifs

- 5 : c'est le nombre de l'existence matérielle ou objective, c'est-à-dire de la vie à ses différents degrés. Il faut concevoir la Vie dans son sens étendu de principe cosmique éternel. Ce que mon père disparu m'a indiqué dans un rêve précédent et c'est ici la voix du père régénérateur qui a parlé, ce qu'il m'a indiqué donc, c'est qu'il me fallait maintenant m'envoler pour d'autres cieux, vers les cieux de ma vocation de femme à part entière. C'est mon aspect de femme et de mère qu'il m'appartient de magnifier en moi maintenant.

Cet avion raté et cependant pris à un autre degré, à un autre niveau de conscience, signifie quelque chose, c'est comme si on me disait qu'il me faut retourner en arrière certes, mais pas pour remuer encore ce passé qui m'a tellement fait souffrir, non. Il me faut retourner en arrière pour retrouver l'état « virginal » de cette petite fille qui est venue au monde pour accomplir une destinée qu'elle a, qu'elle doit encore, transmuter. C'est cela qu'il me faut accomplir maintenant : devenir pleinement femme et pleinement Mère. Aussi, c'est dans cette dimension incarnée ici par ma mère que je dois retourner là-bas, sur la terre de mes origines. C'est donc ma mère, ma mère charnelle, qui prendra l'avion le 18. C'est par elle, avec elle, au Maroc, que je vais me remettre au monde... 18 : « Comme triple Senaire, le nombre 18 constitue la réalisation de l'Amour, la providence en action » (Dr Allendy). Le 18 e arcane du tarot c'est la Lune. Comme c'est étrange, entre le 15 août et le 18 août, il y a 3 jours donc 3 nuits : « pendant 3 nuits, chaque mois lunaire, elle est comme morte, elle a disparu... puis elle reparaît et grandit en éclat. De même, les morts sont censés acquérir *une nouvelle modalité d'existence*. La Lune est pour l'homme le symbole de ce passage de la vie à la mort et de la mort à la vie » (*dictionnaire des symboles*).

Si je veux évoluer, je dois mourir à moi-même pour renaître à moi-même. Je dois maintenant devenir un peu plus « fair-play » devant les vicissitudes et la tragédie de ma vie, il me faut relativiser les choses et avoir plus de sérénité. La peur, le manque, me tenaillent trop encore mais tout cela est dû à mes problèmes affectifs que je n'ai pas complètement résolus, ils ne seront jamais complètement résolus d'ailleurs, il faut faire avec. C'est ma soeur, - mon côté raisonnable et réfléchi -, qui est dans le vrai. Bien sûr, il ne s'agit pas de « m'en foutre », il s'agit tout simplement d'avoir un peu plus de distance avec ce qui m'est arrivé et ce qui continue de

m'arriver et de donner sens à tout cela. Il s'agit tout simplement pour moi de lâcher un peu prise et de m'ouvrir à la Vie et de créer, et d'aimer, aussi pleinement qu'il m'est possible de le faire. Et là, j'en mettrai ma main au feu, je ne raterai plus les avions où du moins si je les rate, car la vie à des hauts et des bas, cela ne m'angoissera plus.

Et en attente de ce bébé qui sera bel et bon, ça j'en suis sûre...

Toutes mes Amitiés

Marcelle

Bonjour Betty, bonjour à tous,

Si c'était mon rêve il aura la signification suivante pour moi:

Il y a 5 personnes dans ce rêve:

- Moi - mon ego conscient

- l'enfant - mon enfant intérieure

- mon amie - une fonction en moi qui me fait courage, qui me soutien

- ma mère - moi dans mon rôle de mère - qui aura bientôt encore plus de responsabilités

- ma soeur - mon double, mon inconscient avec qui mon ego est en conflit, mais qui dirige tout

apparemment. C'est une fonction de mon inconscient qui veut se manifester, élargir ma conscience, ramener des choses de mon inconscient qui je dois intégrer. Elle m'avait déjà amenée dans l'intérieur de l'avion pour que je me rende consciente des choses qui j'avais refoulées.

Je suis en conflit avec mon rôle de mère: mon enfant ou mon enfant intérieure n'a pas ça qu'il lui faut - selon mon ego, qui se juge surtout par le regard des autres. Je dois me demander si l'habillement est si important, parce que l'enfant dans mon rêve se montre indifférent à son tenu. Le désir de l'harmonie, de la couleur vert (espoir, réveil de la nature) me donne la direction, et en fait mon rêve me montre que je n'ai pas les moyens pour payer pour les vêtements, la façade. Je dois laisser tomber la façade, ne plus penser que les autres ont le droit de me juger.

Mon enfant (intérieure) serait probablement mieux si je le prends simplement dans les bras.

Ma soeur reste cool, mais elle sait qu'est-ce qu'elle veut: le fait qu'elle n'a pas avisé ma belle-mère de notre arrivée même temps que d'avoir acheté des billets avec une date de départ différent - il y a un plan là derrière. Mais je suis en conflit avec elle aussi. Est-ce que ce sont des désirs en moi qui j'ai refoulés ? C'est programme d'aller en Maroc. Mais est-ce que je dois absolument faire ça qui est programmé ? Mon ego, mon double, mon amie et ma soeur ne peuvent pas prendre cet avion.

Elle a probablement une raison pour ça. Ma mère peut partir dans 2 jours - ou 2 mois??? La date de mon accouchement? Le billet n'est pas transmissible, c'est mon rôle de mère qui va me permettre de décoller. Pendant ces 2 mois j'ai encore le temps de tout préparer que j'arrive en toute sécurité. Je dois prendre contact avec mon enfant intérieure - dans le double sens - . Mon amie - sans figure identifiable - est là, mais elle est passive.

Je dois l'activer quelle me dise 'alors, courage!'. Je dois écouter ma soeur, cette voix intérieure qui m'a quelque chose à dire, quelque chose qui est plus vrai pour moi que l'opinion des autres. Et dans deux mois - quand je donnerai naissance à mon 4ième garçon, quel plaisir pour mon père bien aimé. Il ne sera plus nécessaire de se rendre au Maroc pour le voir, il est dans une autre dimension où il sera toujours présent.

Amitié onirique

Gisela

C'est le 16 août. Je dois prendre l'avion pour aller au Maroc

"J'ai besoin de m'évader, de changer des aspects de ma vie, de prendre mon envol. J'ai besoin de prendre un peu de recul.

Je suis craintive pour le voyage, je ne me sens pas très bien, j'ai peur comme à l'accoutumée encore d'être en décalage et de ne pas réussir à prendre l'avion. J'en ai assez d'avoir toujours peur, j'aimerais bien que ça ce passe bien, cool, sans problème."

avec ma mère, ma soeur, une autre personne (amie ?) et mon fils ; il semble que ce soit le dernier mais je ne suis pas sûre je ne vois pas bien son visage (c'est peut-être l'enfant que j'attends, lui aussi un garçon).

"les images masculines se bousculent un peu dans tête, entre mon père que je vais voir mon fils qui est avec moi et celui que j'attends. Les hommes de ma vie me prennent bien du temps. Mais quel bonheur."

Mon fils a passé la nuit chez ma maman (bizarre, il n'a jamais dormi chez elle !) et elle me le ramène le lendemain

"Je suis vraiment étonnée et ça me pose problème car je n'y suis pas habituée que mon fils dorme chez ma mère. Ça me perturbe de savoir cela mais je ne sais pas pourquoi ça me perturbe, décidément dans mon rêve ce qui se rapporte à mon père et ma mère me perturbent sérieusement"

mais il a une chemisette et une salopette mais pas de sweet, pull ou chemise.

"Il va bien, il est habillé mais pas suffisamment bien. Je crains que l'on puisse penser que je le néglige. J'ai peur des commentaires qu'il pourrait y avoir. Je veux que tout soit bien. J'ai envie de changement aussi, j'ai envie que ça se passe autrement. J'ai besoin de régénération, (le vert)."

Je me dis que pour voyager, il faut quand même qu'il soit bien habillé et qu'il doit avoir autre chose qu'une simple chemisette.

"Qu'il faut absolument s'adapter à la situation. Le besoin de m'adapter dans le calme.

J'en veux un de couleur verte car le vert est la couleur dont j'ai besoin pour me régénérer. C'est une couleur de l'espoir, une couleur pour que ma situation arrive à maturité. Le vert, qui me ramène à ma vie affective et j'ai l'impression que l'espoir d'autre chose me calmerai. J'ai besoin que la couleur verte soit harmonieuse avec le beige du pantalon. J'ai besoin d'espoir et de calme."

Je décide donc de faire les magasins

"J'ai besoin de me ressourcer, de me retrouver, de m'occuper de moi de mes envies, mes aspirations, mes projets. Je sais qu'il y a un prix à payer pour cela et j'ai des doutes sur mes capacités à y arriver."

avec lui pour lui acheter une chemise, un sweet ou un pull vert (cette couleur est très marquée dans le rêve : il faut absolument que ce soit vert pour aller avec la salopette qui est je pense plutôt beige).

"Le vert me fait penser aussi à une quête spirituelle. Un besoin de verdure, de campagne, besoin d'un vrai rapprochement avec ma mère, d'une vraie intimité. Que nous devenions amies."

Je leur demande donc de m'attendre, que je fais au plus vite. C'est le matin.

"J'ai envie qu'ils soient patient avec moi et qu'ils me laissent évoluer et changer à mon rythme. Qu'on me laisse prendre mon temps. Le matin qui est le temps où la lumière est pure, où rien n'est encore perverti ou compromis. le moment où l'on a confiance en soi, dans les autres, dans l'existence. Le moment où la confiance s'installe mais calmement."

Ils (ma soeur, ma mère et la copine) m'attendent dans une sorte de cafétéria.

Et me voilà en train de faire les magasins.

"Je tente de me ressourcer avant de commencer à changer. Je dépense beaucoup d'énergie parce que je suis stressée. J'ai des choix difficiles à faire."

Et en plus il y a toujours des entraves qui me touchent profondément (jusqu'à l'os). Jusque dans mon âme, qui me blessent. "

soit c'est trop cher, soit ça ne va pas, et finalement, je trouve 2 habits qui pourraient convenir (prix, qualité, etc...)

"Soit je ne suis pas prête à en payer le prix, je ne veux pas investir, je ne sens pas le côté pratique. Soit plusieurs solutions s'offrent à moi et j'hésite, je ne peux pas choisir, je suis ambivalente. Ai-je envie, n'est-ce pas un caprice?"

"J'ai enfin trouvé ce que je cherchais. Je suis contente et apaisée."

et au moment de payer, la vendeuse me dit qu'elle ne prend pas les cartes de banques et je n'ai que ça pour payer

"Je n'ai qu'une façon de faire, de procéder, je n'en connais pas d'autres, je n'ai donc pas d'autres solutions à apporter à mon désir de changements. Je n'ai que mon énergie pour affronter ma vie, mais pas de solutions concrètes, mais ça ne suffit pas, il faudrait que j'ai plus de cordes à mon arc, que j'agrandisse mes possibilités d'émerger, de trouver mon individualité, mon authenticité, mon envol."

Je suis très contrariée mais je vois l'heure qui tourne :

"Je vois le temps qui passe"

Je vais donc rejoindre les autres qui m'attendent. Je demande ma soeur (elle a pris les billets, nous lui avons remboursé après) :

"Et j'ai une immense envie de me trouver et de trouver le chemin du Soi, le chemin qui mène à l'amitié et aux autres, envie de m'amuser, de m'évader."

"À quelle heure part le train (car nous devons rejoindre l'aéroport en train)

"Mon évolution, mon envol se fera pas étapes successives. Je suis prudente et je veux faire dans l'ordre pour ne pas risquer d'être blessée ni de blesser autour de moi."

Elle me répond : "À 17h00". Je lui demande "À quelle heure est prévu le vol" (il me semble que c'est bien tard). Elle me répond : "À 19h30" Je lui dis " mais nous allons arriver dans la nuit. Montre un peu les billets" Elle sort les billets et me les montre : je prends le mien et je vois que la date de départ sur les billets est le 15 août. Je suis effondrée et lui dit que nous ne pourrons plus jamais prendre cet avion, il est déjà parti la veille !

"J'ai des périodes de découragements et j'ai l'impression que je fais du sur place, que je n'avance pas, que je ne bouge pas. Pourtant je suis prudente, vigilante et j'ai très envie que les choses bougent. Mais je suis angoissée par la pagaille, par ce que je ne contrôle pas. Je perds pieds lorsque les choses m'échappent et ne sont pas comme je les ai imaginées."

Je regarde alors les autres billets et je vois que celui de ma mère est daté du 18 août. C'est la seule qui peut encore partir (elle est déjà partie 1 mois en juillet) et je dis "c'est la seule qui ne devait pas vraiment partir qui pourra partir, les choses sont mal faites).

"Je ressens un profond sentiment d'injustice vis à vis des personnes qui se sentent libres, qui peuvent faire des projets et en refaire encore. Je me sens tellement coincée par mes propres repères que je m'impose et que je mets si hauts. j'ai du mal à me suivre. J'aimerais que les choses soient plus simples pour moi."

Je ne comprends pas pourquoi les billets ont des dates différentes ? ! ...

"Je n'ai pas de date correctes, pas de projets, pas d'envie. Je veux juste sortir de ma position, mais je tourne en rond."

Tout le monde est embêté sauf ma soeur qui n'a pas l'air de s'en faire de tout cet argent perdu. Je lui fais remarquer mais ça ne la perturbe pas outre mesure. Je dis alors qu'il faut prévenir ma belle mère au Maroc qu'elle ne doit pas venir nous chercher puisque nous n'arriverons jamais et ma soeur me dit qu'elle n'a prévenu personne de notre arrivée là-bas. Une fois de plus je me fâche face à sa négligence et lui fait remarquer que nous aurions été bien embêtée d'arriver en pleine nuit sans personne pour nous attendre. Elle a l'air de s'en foutre...

"Je suis toujours dans le besoin, la nécessité que les choses se fassent, que je sorte de ma situation et en même temps cela me bouffe tellement d'énergie que parfois j'ai envie de vraiment m'en foutre. Je n'ai pas d'autres solutions pour l'instant."

Et je me réveille... sans avoir pris l'avion une fois de plus !

"Je n'ai pas encore trouvé un projet, une façon de sortir des règles que je me suis imposées mais qui n'ont plus cours aujourd'hui et que je dois lâcher, je peux m'autoriser à plus de liberté et penser à des projets pour moi. Les temps ont changés et le temps de l'espoir et de la paix arrivent il me tarde de les vivre."

Amitiés,

frane

Bonjour Betty,

Voici ma projection, je voulais l'approfondir davantage mais je traverse une mauvaise période en ce moment, et je ne peux m'y pencher plus. Je te prie de m'en excuser.

Si c'était mon rêve

Trop tard, il est trop tard.... 16 Août, date du dernier départ, est-ce une peur rétroactive, la peur de ne pas arriver à temps, ne pas revoir mon père avant sa mort ?

Cet enfant qui m'accompagne que je ne peux identifier, dont on ne voit pas le visage, l'identité, est-ce mon enfant à venir celui que mon père ne verra jamais ? Il ne verra pas comme il est beau, bien tenu ce petit homme.

Je suis dans ce rêve face à une évidence : je ne peux revenir en arrière. Ces billets "périmés" me signifient peut-être que je vis dans le passé, tournée vers l'arrière.

Je ne peux pas donner "un visage" à mon avenir.

Ce rêve où tout se "goupille" mal, rien ne colle, tout se ligue contre moi attire mon attention sur ma tendance à vouloir que tout soit parfait, mon côté perfectionniste. Tout doit fonctionner comme je l'entends et selon mes habitudes. Je ne m'adapte pas aux différentes situations, dans un désir que tout soit conforme à ce que je connais, je maîtrise : "c'est telle couleur et pas une autre, tel jour, telle heure. Tout doit coller. Pas de dérogations possibles : Au passage à la caisse je n'ai pas le bon moyen de paiement, peut-être une invitation à m'adapter à diverses possibilités. Ne pas me borner à une seule façon de faire, être un peu plus flexible. Avoir sur moi, ou retirer, des liquidités. Je renonce à l'achat plutôt que d'envisager une autre solution.

Pourtant je note une ébauche de changement ou du moins un essai : j'ai confié mon fils à ma mère, ce n'est pas habituel, mais en le voyant arriver "mal habillé" cela confirme ma croyance : je suis la seule à pouvoir m'en occuper, je ne peux faire confiance à ma mère, à quelqu'un d'autre. C'est ma soeur qui s'occupe des billets, voilà le résultat, c'est une incapable, à cause d'elle je ne pourrai pas partir. Elle semble être mon reflet inversé : elle est dans un lâcher prise total, limite du laxisme, pas d'anxiété, d'angoisses, pas de préoccupation des horaires de vol, des dates, de la réception à l'arrivée, pas la même implication que moi. Je trouve un "bouc émissaire" pour soigner ma frustration.

Ce rêve me parle aussi de "négligence" :

tenue négligée de mon fils

la négligence de ma mère vis à vis de son petit fils;

la négligence de ma soeur en ce qui concerne les billets d'avion: la date, les horaires, et la réception au Maroc.

Il me situe aussi dans le temps :

Le passé : je ne peux plus y avoir accès, les billets sont périmés

Le présent Je n'ai plus accès aujourd'hui à ma dimension de fille, soeur ou amie, ces trois billets sont périmés, ils ne sont plus utilisables, seule ma dimension de mère est préservée, le seul billet ouvrant des droits.

Le fait que je m'insurge contre le fait que ma mère a déjà fait le voyage, que c'est injuste, signifie-t-il que j'en ai assez de n'être reconnue ou de ne fonctionner véritablement que dans ce rôle de mère ? Ou bien ce billet valable m'invite-t-il à apprécier les avantages que cela me donne ? En tout cas il me parle du futur, de possibilités

Ce rêve peut aussi souligner le fait que je m'en remets trop aux autres et je me soucie trop du "qu'en dira-t-on". Je tiens à ce que mon enfant soit "nickel" pour mon image de "mère parfaite", qui "tient bien son enfant", ma priorité n'était pas son bien-être et sa santé, la phrase "je me dis

qu'il risque d'avoir un peu froid aussi" ne vient pas en première réaction, le "aussi" montre bien que c'est une raison de plus mais pas la principale. Est-ce la conséquence d'une négligence dont j'ai souffert, que de tomber dans l'excès inverse ?

La "carte renversée" en quelque sorte. Consciemment ou inconsciemment, je me suis juré que moi je ne serais pas ce genre de mère, je ne "négligerais" pas mon enfant, et je tombe dans l'extrême inverse : le contrôle permanent, et le souci du regard extérieur : vêtement exprès pour le jardin, tenue bien précise pour tel événement. Le fait de s'adapter à différents moments d'une journée, d'une vie n'est pas anormal, c'est le fait de ne pas supporter qu'il en aille différemment parfois et de l'accepter : carte refusée, négligence de la part de ma mère, situations imprévues. Quoiqu'il en soit je comprends, que ce soit dans le trop ou le pas assez, négligente ou perfectionniste, je suis prisonnière d'une décision qui n'a rien à voir avec l'amour que je porte à mon enfant. La décision ne m'appartient pas vraiment elle est induite par une souffrance. Ce rêve m'oblige à prendre conscience de ma rigidité, mon refus ou ma peur à me laisser aller. Amicalement,
Thérèse

Bonjour Betty,

Si c'était mon rêve je dirais que ...

Mon Animus a un problème, des difficultés à émerger, à se manifester. Dans ce rêve, il est représenté par mon fils, il est entouré de femmes.

Les femmes ont une importance non négligeable sur ma vie d'enfant et si je suis femme au milieu de femmes, ça n'est pas pour autant que mon épanouissement de femme a été convenablement accompagné.

Ce garçon est un espoir, les traits de son visage sont imprécis, insaisissables.

Je pense que c'est mon fils existant, ou celui à venir, mais je comprends intimement que cette image masculine m'appartient, cela fait partie de qq chose d'intérieur que je ne peux supprimer, qui veut s'exprimer, que je commence à accepter...ce n'est qu'un jeune enfant.

Archétype représentant la part masculine au sein de la psyché féminine, l'Animus doit être reconnu, accepté. Je dois le laisser agir au sein de ma personnalité.

Cet Animus a symboliquement dormi chez ma mère et a été vêtu par ma mère. Je vois cette réalité pour la 1ère fois et j'entends ne plus

accepter, parce que cela devient conscient en moi aujourd'hui, d'abriter mon sommeil (c.a.d. trouver un appui affectif) ou d'être vêtu (avoir des comportements) dans ou par les entrailles du sein maternel (c.a.d. dans la dépendance à celui ci).

Dès le début de mon rêve, qqchose me parle d'affranchissement, de liberté. Le Soi naturellement chemine et fait son travail.

Et j'entends vêtir librement mon garçon, ce qui revient à dire, que j'entends me vêtir d'habits (de comportements) qui me plaisent. Il faut paraître, apparaître aux yeux, au sein de autres (cette fois !) tel que l'on est, que l'on se veut être.

Je veux choisir mes habits (les habits de mon Anîmus)...et de la couleur verte, s'il vous plaît !

Parce que le vert, c'est la couleur première, c'est celle qui installe la vie et qui initie la naissance de la toute la chaîne biologique, de toute la vie qui se diversifie (même si elle part de la terre mère !).

Les personnages féminins de mon rêve : ma mère, ma sœur, la copine qui habituellement s'affairent, discutent, organisent, construisent, déconstruisent, modèlent, invitent à se comporter ou à exister de telle ou telle façon...

Cette fois ci, attendront, car j'ai décidé d'aller rechercher et endosser les nouveaux habits ! (il faut comprendre là mes nouvelles façons d'être !).

Je mets en application ma décision, mais voilà tout n'est pas si facile.

...et je tombe sur un os. ! Il est difficile d'affirmer ce que je veux, de le voir se concrétiser. Peut être n'ai je pas encore élaboré en mon for intérieur tout ce qu'il faut pour réussir.

L'Alchimie est longue et complexe. Cela ne se monnaie pas aussi facilement, en tout cas pas dans un mode qui n'est pas prévu. Ou pas encore accepté (il faut payer en espèces au lieu de carte bancaire).

Donc je retourne vers les autres (le triumvirat des femmes), je retrouve la même problématique et suis encore prisonnier de ma

dépendance affective, sans liberté, faute d'avoir pu disposer du bon moyen de paiement.

Je dis bien ma dépendance affective...car, si dans l'apparence ma sœur m'a rendu service au sujet des billets (il y a eu remboursement après coup bien sûr), il n'en reste pas moins que dès le départ j'étais déjà coincée dans le carcan communautaire ...je n'ai peut-être plus envie de ça, après réflexion ! Pourquoi ne pas penser de manière évidente qu'il y a là un petit clin d'œil de la part de mon inconscient ?...qui me dit que La règle communautaire achète ma place (d'avion) et pratique la confusion des temps.

(Avec ces dates de départ d'avion décalées, inappropriées).

Cette règle communautaire se comporte comme une entité qui régente et parasite ma personnalité.

Je trouve cela important, grave.. Je pense que j'ai seul le droit de choisir librement ma place, c.a.d. mon identité ça ne peut pas être seulement la place au seul sens de place d'avion, c'est aussi Moi, ce que je suis.

D'autre part, je n'ai plus à vivre décalée dans le temps. Il faut que cette présence qui pèse sur moi s'arrête de me dire que je suis en retard, constamment en retard, jamais à l'heure, jamais prête en fait pour exister de moi même. Qu'elle s'arrête une fois pour toutes de me promettre que cela va arriver un jour sans que cela se concrétise vraiment.

J'ai envie maintenant de me donner le top, de me donner l'heure ... du départ qui est venu, pour partir du bon pied !... parce que je le désire et que je le ferai.

Voilà ce que je crois, à lire entre les lignes de mon rêve.

Je ne comprends pas l'indifférence de ma sœur et suis en colère devant toutes les incohérences présentes au cours du récit onirique (habits de mon fils, modes de paiements des achats, dates de départ, modalités d'accueil).

Tout se passe comme si une coalition insidieuse a été organisée pour s'opposer à moi pour empêcher le voyage.

Partir c'est aller ailleurs, c'est en fait devenir autre.

Partir, c'est lâcher ses attaches, c'est se lâcher pour faire autre chose, pour laisser faire sans peur du devenir.

C'est dramatique d'entendre une voix qui m'est intérieure me dire qu'il n'y aura pas pour moi de départ et d'accueil...de changement de ma personnalité (plus exactement d'accomplissement de ma personnalité), pour un autre devenir.

Je dois mettre ma colère, ma volonté, mon courage au service de celle que je suis, qui dans le rêve veut de nouveaux habits (personnalité, comportements autres), qu'elle paiera (efforts nécessaires) avec l'argent fourni sur un mode choisi librement (choix des énergies et paramètres du projet).

Je finirai bien par rencontrer physiquement dans d'autres rêves ma sœur (complexe féminin intégré dirigeant) et lui ferai face, m'opposerai à elle ou à un quelconque autre substitut, pour pacifier nos rapports et tendre à l'intégrer à ma personnalité (dualité pacifiée).

Le garçon grandira, il n'y aura plus d'avions, parce que plus de départ.

L'ailleurs sera ici.

Amicalement

Pierre

Bonsoir tout le monde,
J'espère que je ne suis pas en retard pour ma projection.

Si c'était mon rêve je dirais que:
Me voici prête pour prendre un nouvel envol, mais plusieurs choses me retiennent.
Première chose je trouve ma mère (une partie de moi-même) négligente, je suis peut-être trop perfectionniste et je ne veux rien laisser passer. Le jugement des autres est très important, je ne dois rien négliger, et cela me demande beaucoup d'énergie.

(Il faut ABSOLUMENT que ce soit vert)

Vis-à-vis de ma mère : je me dis qu'elle est un peu négligente et vis-à-vis de mon fils : je me dis que sa tenue est incomplète (que va-t-on penser, on va croiser plein de gens puisqu'on va voyager). Je me dis qu'il risque d'avoir un peu froid aussi> C'est mon impression et je me dis que ce sera celle de tous les gens qu'il croisera et en général, on se dit "quelle drôle de mère qui n'habille pas son fils correctement !". Je crois que ce qui me gêne, c'est le regard des gens que l'on va rencontrer tout au long du voyage

Une autre facette de ma personnalité aimerais se détendre dans une cafétéria, mais avec les obligations que je me crée, je dois aller courir les magasins et plusieurs contraintes arrivent, même quand je trouve ce qu'il me faut il y a encore des difficultés qui surviennent. Se pourrait-il que je sois trop rigide pour atteindre mes buts et que je porte trop d'importance à mon paraître. Suis-je prête à payer le prix pour y arriver.

> Et me voilà en train de faire les magasins. Mais je tombe toujours sur un os : soit c'est trop cher, soit ça ne va pas, et finalement, je trouve 2 habits qui pourraient convenir (prix, qualité, etc...) et au moment de payer, la vendeuse me dit qu'elle ne prend pas les cartes de banques et je n'ai que ça pour payer !

Il y a quelque chose qui m'empêche de prendre mon envol, je ne prends pas l'avion, qu'est-ce qui me retient. Ma sœur (une autre partie de moi-même) veut me démontrer d'être plus souple, plus permissive dans ma vie. Prendre les bons moments de la vie en m'amusant et en me permettant de nouveaux projets sans me sentir responsable de tous les petits détails.

Finalement le mot passif revient souvent, la copine, le fils. La passivité me démontre quoi exactement, est-ce les autres que je trouve trop passifs, moi-même dans certaines circonstances qui n'agissent pas assez rapidement.

J'espère que cela peut t'apporter certaines réponses pour prendre un nouvel envol rapidement.

Amicalement

Carmen

Si c'était mon rêve...

Cela se passe le 15 août. Cette date est symbolique. Elle correspond à l'Ascension (ou plutôt l'Assomption) de la Vierge. Même si on n'est pas catholique, je pense que cette date correspond à un cheminement spirituel profondément ancré dans le

monde (social?) qui nous entoure. Je ne suis pas expert en religion mais pour moi l'Assomption de la Vierge correspond à une célébration du principe créateur de la Mère qui se manifeste sous la forme de déesses telles que Gaïa. Dans ce rêve il est question du statut de mère puisque je suis enceinte (enfin... "je" relatif) et parce que ma mère apparaît dans mon rêve. Il est important de noter que la Vierge monte au Ciel auprès du Père et du Fils et ces deux figures masculines sont importants à mes yeux : mon père décédé au Maroc et mon (mes) fils (actuel et à venir).

L'Assomption est liée à une idée d'élévation, de libération et cela rejoint ces avions qui symbolisent pour moi une délivrance au niveau mental ou spirituel. Je pense qu'il est question de spiritualité liée à la mort de mon père et ma propre mort ainsi que le principe de vie avec mon fils qui va naître. Je suis à la jonction entre la vie et la mort et ces concepts me travaillent en profondeur.

Il y a trois figures féminines complémentaires qui sont des aspects de moi-même et mon fils qui en représente deux (il n'est pas clairement défini) et donc ce fils "virtuel" symbolise mon rapport à la maternité.

- La Mère : Mon propre rôle de mère qui est teinté des rapports que j'ai eu avec la mienne. C'est un nouveau départ. Mon fils manque de quelque chose quand il revient de chez elle. Il risque de prendre froid (de perdre de l'énergie), d'être mal vu par les autres (jugement social). J'ai un fort désir de protéger mon fils (mes fils) contre les atteintes physiques et sociales.
- L'Amie : Partie que j'aime en moi avec laquelle je suis d'accord.
La Soeur : Partie de moi-même que je désapprouve par sa négligence.
- Le Fils : Ma descendance qui prolonge quelque part l'image masculine de mon père auquel je tenais beaucoup.

Je veux protéger mon fils, le rendre convenable. Je veux qu'il soit en bonne santé et bien parmi les autres. Je me préoccupe beaucoup de son avenir.

Je dois rejoindre mon père au Maroc. Je dois renouer des liens avec une part paternelle qui me manque. Il y a une carence à ce niveau et mon désir de prendre l'avion pour le rejoindre (pourquoi ne parle-t-on jamais des autres membres de la famille ?) signifie que certains aspects de la paternité me manquent. Ces aspects sont liés à la liberté, à l'esprit (puisque on parle d'avion). N'ai-je pas peur que mon fils n'ait pas le père qu'il lui convient ? Je ne veux pas que ce qui me manque manque à mon fils et le père joue un rôle important dans l'aspect social, la mère jouant un rôle plus familial.

Je me préoccupe de "couvrir" mon fils. C'est comme une enveloppe de protection. Le vert c'est le renouveau, la jeunesse. Je voudrais recommencer quelque chose avec lui, quelque chose de nouveau, d'innovant, libéré de ce qui me hante et qui concerne mes parents et ma soeur.

Ma soeur est une sorte de messenger de mes problèmes, un colporteur de certains aspects négatifs. Elle me montre un cataclysme qui a dévasté ma ville (ma vie ?) et cette fois ci elle me revoit ma propre négligence. En fait je ne veux pas être négligent, je prends toutes les responsabilités et je ne me sens pas aidé. Ma mère, ma soeur, mon amie, mon fils sont passifs. Je ne peux compter que sur moi-même. Ma soeur négligente représente plutôt tout ce qui peut me rendre en colère. Je voudrais tout maîtriser mais je réalise que ce n'est pas possible. Je ne peux pas payer ce dont j'ai besoin pour mon fils. Une fois de plus, je ne parviens pas à tout contrôler. Je manque de ressources et plus je cherche à faire les choses seul, moins ça marche car j'ai peur qu'en laissant les autres (ma soeur) faire ça ne se passe pas comme je veux. Peut-être devrais-je lâcher prise et accepter que je ne peux pas tout contrôler. Dois-je réellement prendre cet avion puisque les avions sont des "voleurs de bonheur" ? Peut-être dois-je accepter le fait que mon père soit mort et me préoccuper que mon fils ait à son tour le père qui lui convient.

Ma mère va pouvoir partir rejoindre mon père. Partir dans quel sens ? Mourir ? L'idée que l'arrivée sera en pleine nuit me confirme dans cette idée. N'ai-je pas souhaité rejoindre mon père à sa place avant elle, avant l'heure ? Il est trop tard. Quel est ce retard que mon moi-soeur-amie a pris par rapport ma mère ? Un retard concernant mon père, mon statut de mère ? A côté de quoi ai-je l'impression d'être passé ? Peut-être que cette idée de mort et de manque explique pourquoi mon fils risque de manquer de quelque chose lorsque je deviendrai sa mère.

Dans "Amie" il y a "Âme". Il se peut que l'amie représente mon guide intérieur, mon instance supérieure. Cette amie reste neutre mais elle est toujours près de moi (elle aussi a un billet datant du 15). Peut-être devrais-je lui demander conseil. Après tout peut-être avait-elle de l'argent pour les vêtements de mon fils. Pourquoi ne lui ai-je pas demandé ?

Je pense que ce rêve me dit que j'ai peur de me reposer sur les autres car je crains leur négligence à moins que je ne me sois sentie moi-même négligé par mes proches, ma famille. Ma soeur négligente n'est autre que mon reflet car c'est moi qui finalement néglige les autres en voulant tout faire tout seul et mon amie est là pour me rappeler que "quelque part" on veille sur moi.

Sincèrement,
Hervé.

Si c'était mon rêve...

Un voyage

Je désire un changement intérieur.

Je désire changer de principe de vie.

Je désire un départ pour évoluer différemment.

Ce voyage est une quête au pays de mes origines, un retour aux sources, à la Mère.
Il est prévu, ce départ est programmé, car je suis de nature prévoyante.
C'est un projet pour l'avenir proche.

La tenue de mon fils est incomplète, il n'est pas habillé correctement pour la circonstance.

- Sentiment d'inadaptation social.
- Sentiment d'inadéquation pour l'activité prévue

Problème au niveau de la persona: j'ai peur du qu'en dira-t-on, du regard des gens qu'on va rencontrer. C'est mon jugement sur moi-même en tant que mère.

- Sentiment d'incomplétude, d'un manque de préparation intérieure à l'arrivée du bébé?

Il n'a pas fini de s'habiller, crainte d'avoir un enfant prématuré?

La chemise concerne : la poitrine, la respiration, le cœur.

La quête de vêtements neufs

précise le changement souhaité ou ce que j'aurais besoin pour effectuer ce changement?

Les vêtements neufs sont l'image d'une nouveauté:

- une nouvelle attitude, d'un comportement différent vis-à-vis de la vie
- une nouvelle image corporelle
- de la personnalité en cours de transformation

Je cherche une chemise, un sweet ou un pull

Ce sont des vêtements pour la poitrine, qui contient le cœur (sentiment, affection, amour) et les poumons (respiration, souffle, pneuma, élan vital, esprit animateur).

Prendre mon fils sur mon cœur et prendre le temps de souffler?

Vert

Couleur du printemps, de l'espoir, du renouvellement de la vie, de la régénération, principe de la croissance naturelle. Le vert indique une disposition à soigner et à nourrir ce qui croît. Certains le lient aussi avec la fonction sensorielle, d'autres avec la fonction sentiment. On peut le voir aussi pour le Chakra du cœur.

Pour s'harmoniser avec la salopette beige

Couleur chaude, douce, belle adaptation à la vie, aux événements, vie calme et sereine.

Je cherche l'harmonie, le vert répondrait à mon désir d'harmonie entre mon adaptation à la vie et le renouvellement de la vie.

C'est une démarche qui s'avère difficile

- je tombe toujours sur un os, finalement je trouve 2 habits
- 2 comme les deux couleurs pour atteindre l'harmonie: vert et beige
- 2 comme les attitudes: pendant qu'un partie de moi va se nourrir, se détendre, je me dépêche à courir les boutiques avec mon fils.
- 2 comme des polarités de mon rêve : désir et frustration, projet et résistance, action et passivité.

Le nombre 2 :

exprime l'opposition, la différence, la dualité

un problème, une nécessité d'analyse,

l'altérité, une polarité, deux aspects.

Dédoublement, la réalité inconsciente est en train de devenir consciente.

Un contenu en train de se rapprocher du seuil de conscience

- Je ne peux pas payer par inadéquation dans le système d'échange, dans le commerce social. On me demande de l'argent liquide : liquidité, souplesse, fluidité, c'est ce qui me manque. Comme la couleur beige : m'adapter plus facilement aux événements, garder mon calme et ma sérénité.

Ou bien une part de moi n'a pas encore intégré une nouvelle façon d'échanger socialement? Est-ce que je me butte à une inertie, une résistance intérieure?

Le matin – marque le début de la journée, d'une œuvre.

La date de départ inscrite sur les billets est pour le 15 :

Je dois explorer le 15 qui est la lame du Diable dans le Tarot. Tout un programme en perspective!

(+) Une capacité à gérer sa force créatrice en la plaçant au service d'une oeuvre positive et constructive. Symbole d'harmonie sexuelle, d'excellente vitalité, une amélioration de la situation financière - l'argent étant une énergie. Se passionner, profiter.

(-) Être excessif, être égoïste, pervertir. Frustration, rage, désir d'emprise sur les autres. Perte d'argent, troubles et intrigues. Désordre, chaos, épreuve. La montée des forces obscures. Les situations incontrôlables, oppressantes, sources de grande tension, les problèmes insidieux.

Ce projet de voyage comporte la présence de 5 personnages.

Un défi au niveau de l'harmonie dans cette démarche commune.

5 est le nombre de la vie, de la nature, de la croissance triomphante, de la plénitude créative de la vie. Pentagone, pentagramme. Le microcosme procède de l'intérieur vers l'extérieur. « Natura naturans », la nature en train d'opérer.

Mon fils

Il est le support de la projection de l'animus, 4 ans, je ne vois jamais son visage.

Lien avec ce que j'ai vécu il y a 4 ans, naissance d'un garçon alors que je désirais une fille, début des rêves d'avion, mon père tombe malade?

Animus : au niveau de mon action, ma créativité, l'expression de soi, mon autonomie, mon insertion sociale, mes buts, mes projets, mes réalisations?

Il a passé la nuit chez ma mère - ce qui me paraît bizarre, inhabituel. Elle est sa grand-mère, est-il question de l'archétype de la Grande Mère ?

Est-ce la longueur de son absence qui m'inquiète?

Le fait qu'il reste à dormir chez elle: moment de vulnérabilité ? D'inconscience ? Dans une quiétude trompeuse? Des problèmes somnolents?

Ma sœur

Celle de la ville dévastée RDR 70 que j'accompagnais dans un avion.

Elle est mon ombre qui a ici une attitude de passivité

- devant le constat d'échec du projet de voyage, pourtant c'est elle qui avait fait la démarche de l'achat des billets

- au sujet de l'argent perdu – perte d'énergie, l'énergie gaspillée dans ce projet.

Elle a aussi un comportement négligent

- les billets ont des dates différentes – inadéquation (encore!) au niveau du temps, un manque de synchronisme, de planification, d'organisation, de prévoyance.

- elle n'a prévenu personne de notre arrivée en pleine nuit - imprévoyance, insouciance, imprudence.

J'ai un sentiment que son attitude est inadéquate comme l'était l'habillement de mon fils.
Je me butte à son inertie, comme une résistance vis-à-vis du projet de changement.
Une part de moi-même a une attitude de je « m'enfoutisme »?
Mon besoin de prendre davantage la vie comme elle vient réclame mon attention et d'en tenir compte?

Ma mère

Est-ce une image de moi en tant que mère?

Est-ce une image de la relation entre moi et ma mère?

- Sa négligence pour l'habillement de mon fils

au niveau de la persona, du paraître

au niveau du sentiment : froideur, manque de chaleur

- de mon attitude maternelle parce qu'il est un garçon alors que je désirais une fille?
- ou de celle que j'aimerais avoir reçu ou que j'aimerais recevoir de ma mère ?
- ou de ma mère envers mon fils?

- La seule qui ne devait pas vraiment partir pourra partir.

Elle en est contrariée car elle devra partir seule alors qu'elle nous accompagnait.

Est-ce une situation de solitude, d'isolement qui est prévue ?

Comme le froid est aussi une expression de la solitude que pourrait vivre mon fils.

Comme d'arriver au Maroc en pleine nuit sans personne pour nous accueillir ?

- Son départ sans nous :

Je désire un détachement de ma mère, qu'elle parte, un éloignement de celle qui ne voulait pas ma présence,

Je désire me détacher de mon sentiment de frustration que je traîne dans ma vie depuis longtemps?

Je désire me détacher de mon passé en tant que mère? en tant que fille?

- Son billet est pour le 18 août - deux jours plus tard, pour un futur proche.

Est-ce relié à la maternité concernant ma grossesse en cours (l'expression « partir pour la famille »)?

18 dans le tarot est la lame de La Lune ou Le Crépuscule.

Principe de la création physique, de l'emprise du passé, de l'imagination. Le pouvoir des apparences et sa relativité. La famille. Conflits familiaux refoulés.

Un passage à un nouveau cycle amenant des améliorations au niveau de l'existence - la relation au monde se modifiant et devenant plus conforme aux réalités profondes. Elle indique souvent l'éveil et le développement de facultés psychiques à l'origine d'une vision plus éclairée et plus lucide sur le sens à donner à la vie. Elle évoque un nouveau-né, une grossesse ou une naissance (ah! Eh bien !!! ;-)) étant toujours une indication concernant l'apparition de quelque chose de nouveau. Cf. <http://atelier.boutique-nature.com> Je crois en la famille et les traditions, j'ai de l'imagination. Imaginer, s'habituer. Habitudes, racines, les apparences, la gestation. Fécondité et naissance, possibilité de fonder un foyer, naissance préparée et attendue ;-)

<http://membres.lycos.fr/katia19/>

Différents thèmes se développent au cours du rêve.

Thème de la nuit

- La nuit est le temps des germinations, des gestations, de l'indéterminé, où se prépare le devenir. La nuit est un retour à la matrice de l'univers. - Mon fils passe une nuit chez ma mère.
- Les ombres de la noirceur, la domination des forces ténébreuses contre l'affirmation de soi, un sentiment d'insécurité. - Le départ du vol est bien tard, j'en déduis que nous arriverons donc de nuit.

Thème du renoncement

- aux achats – liés à l'adaptation sociale, à la chaleur affective
- au voyage – à mon désir de changement. Celui que je trouve le plus difficile, qui me frustre. Dois-je sacrifier mon instinct maternel en moi, mon excès de sollicitude ?
Pourquoi le billet date-t-il de la veille ? Le départ est pour hier, vers le passé proche. Qu'est-ce qu'on m'invite à explorer dans ce passé proche?

Thème de la passivité – révèle une résistance intérieure, une force d'inertie

- de mon fils lors des achats
- de ma sœur lorsque nous constatons les dates du départ sur les billets
- et au sujet de l'argent perdu
- de mon amie

Animus négatif : images de castration, d'impuissance dans l'action dirigée vers l'avenir, l'action est brisée, le voyage ne s'accomplit pas (Pierre Daco)

Thème de la négligence

- négligence de ma mère envers mon fils pour son habillement. Ce qui me vient de ma mère, de sa négligence envers moi?

Avec pour conséquence

- que mon fils risque d'avoir froid
- que je serai jugée en tant que mère, « drôle de mère »

- négligence de ma sœur

pour les dates, un problème en rapport avec le temps

pour l'arrivée au Maroc, un problème relié à mon sentiment d'insécurité face aux dangers possibles.

Sentiment d'inadéquation, sentiment de dysharmonie

- entre les habits de mon fils et ce qui me paraît nécessaire pour le départ, le voyage
- pour payer mes achats: entre ma carte bancaire et l'argent liquide demandé
- des dates de départ de l'avion, sentiment de retard, de ratage et d'échec, d'une occasion manquée, de ne pas avoir compris assez vite.

En finale, je vis un intense sentiment de frustration de n'avoir pas pris l'avion une fois de plus, de me retrouver face à un problème que je pensais résolu désormais.

Oniriquement vôtre,
Carole

Bonjour Betty,
Bonjour à tous,

J'ai un ajout à ma projection.

Les billets du rêve m'invitent à un voyage dans le temps?
Comme dans une machine à voyager dans le temps?

Selon deux voies (2 comme pour les vêtements dans la boutique)

18 août
ma mère ira vers le futur proche -
ceci concerne ma maternité, ma grossesse en cours

Je peux encore partir avec ma soeur, mon amie et mon fils...
vers le passé:
retourner vers le passé récent,
une régression, un retour en arrière afin de puiser des matériaux permettant de mieux avancer?

me confronter à la passivité (de ma soeur, mon amie et mon fils)
- inertie des vieux modèles collectifs de la féminité qui me tire en arrière et m'incite à agir selon des voies toutes tracées et les moins pénibles?
(cf. Marie-Louise von Franz, *La femme dans les contes de fées*, p.251)

- pour retrouver une partie de mon âme demeurée intouchée?
Les énergies psychiques s'étant retirées de la vie extérieure pour se réorganiser et se restaurer (comme dans la cafétéria).
Ce n'est pas une diminution de vie, ni infantilisme. Il s'agit d'une intériorisation, une régression créatrice possiblement pour faire l'expérience de la réalité divine ?
(cf. Marie-Louise von Franz, *La femme dans les contes de fées*, p.157)
vers le 15 août - l'Assomption, une élévation spirituelle du principe féminin.

Voici qq notes au sujet de l'Assomption:

la mère de Dieu séjourne au ciel, "reçue au ciel, dans le royaume de l'esprit, cela indique une réunion de la terre et du ciel, de la matière et de l'Esprit." Jung, *Les racines de la conscience*, p.129

"L'assomption du corps signifie une reconnaissance de la matière, laquelle n'avait été totalement identifiée au mal qu'en vertu d'une prédominance de l'attitude pneumatique." Jung, *Les racines de la conscience*, p.130

"La réception et le couronnement de Marie dans le ciel entraînent, ainsi que le montre l'iconographie médiévale, un accroissement de la Triade masculine au moyen d'un quatrième terme de nature féminine. Ainsi naît une quaternité représentant un symbole de la totalité qui est désormais effectif et non pas seulement postulé." Jung, *Les racines de la conscience*, p.188

"...dans le monde spirituel catholique, la Mère de Dieu et épouse du Christ n'a été accueillie que récemment, après des siècles d'hésitation, dans le thalamus - la chambre nuptiale céleste -, recevant ainsi au moins une reconnaissance approximative. Dans les mondes protestant et juif,

c'est le Père qui règne comme devant. " Dans la bulle de Pie XII qui promulgua le dogme de l'Assomption de Marie (1950)

"Il y est dit que, dans la chambre nuptiale céleste (thalamus), Marie a été unie comme épouse avec le Fils et comme Sophia (Sagesse) avec la divinité. De ce fait, le principe féminin a été placé dans la proximité immédiate de la Trinité masculine." C G Jung, *Ma Vie*, p.235

Le thème de l'Assomption est développé dans: Jung, *Réponse à Job*

Oniriquement vôtre,
Carole

PHASE 3

Friday, September 26, 2003

Subject: [onireves] Le grand saut...

Bonjour à tous,

Voilà, il faut bien me jeter à l'eau donc voici ma projection.

Mais avant tout, je voudrais remercier toutes les personnes ayant participé à l'analyse de ce rêve : Marcelle, Gisela, Frane, Thérèse, Pierre, Carole, Carmen et Hervé.

Ensuite, vous dire les choses que j'ai relevées dans vos projections et qui, si l'on peut dire, m'interpellent dans ma personnalité. C'est comme si je m'étais transformée en miroir dans lequel vous avez lu quelques-unes de mes pensées - attitudes. Ah, ces rêves qui nous trahissent...

Marcelle : personnes de mon rêve : parties de moi
Changement en moi nécessaire
Destinée doit encore s'accomplir

Gisela : ma soeur = partie de mon inconscient avec laquelle je suis en conflit. C'est elle qui dirige tout mais pas de la bonne façon. Cette partie de moi m'ouvre les yeux.
Regard des autres n'est pas important - je n'ai pas d'argent pour payer la façade...

Frane : vert : besoin de régénération, espoir.
besoin de m'occuper de moi mais il y a un prix à payer et je n'ai pas les moyens. Je pense qu'il n'y a qu'une et qu'une seule façon de faire (rigidité) - je fais du sur place
Angoisse pour ce qui ne marche pas, que je ne contrôle pas
Je veux sortir de ma position mais je tourne en rond : rien de précis.

Thérèse : je vis dans le passé - je veux tout maîtriser - je dois être plus flexible.
Je ne peux (veux ?) faire confiance aux autres
Ma soeur = mon reflet inversé.
Seule ma dimension de mère est préservée.

Pierre : fils = mon animus, qui veut s'exprimer. Animus géré par ma mère jusque là. Je veux reprendre les choses en main, je veux choisir (habits).
Vert : vie, naissance, renouveau.

Les autres ont choisir pour moi mais c'est différent de ce que je veux.
Tout est organisé pour m'empêcher de partir, de m'envoler.

Carole : voyage = envie de changement
Vert = couleur de l'espoir
Importance de la négligence

Carmen : regard des autres - perfectionnisme
Trop rigide pour atteindre mes buts. Doit être plus souple.

Hervé : jonction entre vie (mon futur fils) et la mort (mon père)
Ma soeur = messager de mes problèmes
Je ne peux pas tout contrôler. Je néglige les autres en voulant tout faire seule.

Alors si je mets tous ces morceaux ensemble, voici ce que j'en conclu, et surtout, ce que j'apprends.

J'ai grandi en subissant à plusieurs reprises des abandons (comme relaté dans ma première projection). J'ai donc appris à me forger une carapace et surtout à ne compter que sur moi-même. Oh non, je ne me cherche pas des excuses à cette manie de toujours vouloir tout diriger (si quand même un peu).

Ma mère m'a élevé aussi avec cette optique du "on n'est jamais si bien servi que par soi-même". Je me souviens lorsque j'étais encore à la maison avec elle, lorsque j'étais en congé et qu'elle partait travailler, je voulais lui faire une surprise et je nettoiyais toute la maison pour son retour. Hélas, ce n'était jamais comme elle voulait, il y avait toujours quelque chose qui n'était pas fait à sa mode. J'ai fini par renoncer mais hélas, ai pris un peu cette foutue habitude de ne pas vouloir me laisser gâter par les autres et de croire, à tort, que ce n'est bien fait que si on l'a fait soi-même...

Alors, je me suis battue pour arriver à l'école et être la meilleure, puis dans le travail. Puis j'ai voulu avoir des enfants modèles. Un mari parfait. Une belle maison.

A 16 ans, je disais que plus tard, j'aurais 3 enfants, un mari charmant, une grande maison à la campagne, un diplôme, un chat, un chien et un piano.

J'ai tout obtenu (sauf le chien...)

Succès à chaque séance d'embauche. J'ai voulu faire de la figuration, j'ai tourné avec Delon. J'ai voulu écrire, je l'ai fait. J'ai voulu maigrir, j'ai réussi. J'ai voulu arrêter de manger mes ongles : j'ai réussi. J'ai repris des cours du soir (graduat en informatique) après avoir eu mon 3ème garçon : 4 soirs par semaine en plus du travail à temps plein, les enfants, la maison : j'ai réussi et présente mon mémoire cette année. Et je pourrais continuer mais je ne veux pas paraître prétentieuse. La n'est pas le but, ce que je veux démontrer, c'est cette volonté qui est en moi de vouloir toujours réussir, être parfaite, être mieux, toujours plus haut (comme les avions qui s'envolent). J'ai peur de l'échec car je crains que l'on me juge incapable... et puis, si on ne m'a pas aimé petite (abandon) pour ce que j'étais, peut-être m'aimera-t-on pour ce que je fais (sous entendu réussi).

Dans le rêve, lorsque ma soeur s'occupe de tout, mais échoue dans ce qu'elle fait, cela me met en colère. Il y a là derrière un "si je l'avais fait moi-même, ça aurait marché !". C'est vrai que je ne supporte pas la négligence, c'est vrai que je suis très rigide, c'est vrai que j'attends autant des

autres ce dont je suis capable, c'est vrai que je ne supporte pas l'oisiveté et les "c'est pas ma faute, c'est à cause de lui", oui, tout cela est vrai... mais je me rends compte qu'une telle attitude me cloue au sol ! Je ne peux avancer, m'occuper un peu de moi, prendre soin de ma vie, me laisser aller quoi...

Tout doit être parfait, ma vie, mes enfants, mon mari et je dépense une énergie folle à accomplir ce but. Mais est-ce vraiment LEUR but aussi ? Ou uniquement le mien ?

Il faut savoir que dans la vie, mes deux soeurs (du moins celles qui ont grandi avec moi) sont complètement tombées dans l'oisiveté : chômage ou aide publique, fin de mois difficiles, dettes, tentatives de suicide, somnifère, problèmes de santé, vie désorganisée, toutes les deux divorcées, leurs enfants ont plein de problèmes (on recommence avec le chômage, en plus de la drogue, parfois l'alcool) et pour le plus jeune de ma soeur (celle de mon rêve), l'école spécialisée car enfant caractériel. Quand je vois tout ce carnage autour de moi (un peu comme dans l'avion), j'ai peur, je me dis qu'il faut rester sur les rails, ne pas perdre le fil, que ces choses ne m'arriveront jamais. Moi, je vis dans la norme : j'ai un travail, des enfants qui vont bien, un mari qui m'aime, une maison à moi, etc...Mais au fait, c'est quoi la norme ? N'est-ce pas finalement quelque chose de subjectif, à définir par chacun ?

Et si la norme, pour mes soeurs, c'était justement de vivre comme ça, en marge de la société ? Si elles trouvent leur bonheur comme ça finalement ?

Que puis-je faire sinon accepter et non juger comme je le fais si souvent.

En effet, je dépense une énergie folle à vouloir absolument que ma soeur (toujours celle du rêve, c'est d'elle que je suis le plus proche, elle s'appelle Jamila) s'en sorte. Je veux absolument qu'elle trouve du travail, qu'elle rencontre d'autres gens que ceux des cafés, j'ai mis une petite annonce pour qu'elle rencontre quelqu'un, etc... Je lui répète sans cesse qu'elle a la force en elle pour y arriver, etc... Mais, rien ne change et parfois, j'en suis malade. Elle n'écoute aucun de mes conseils. Ma "réussite" n'est même pas un critère déterminant...

Mon père m'a dit, avant de mourir des paroles très dures pour Jamila : il m'a dit qu'elle était foutue et que de toute façon, quoi que je fasse, ce ne serait jamais assez. Il m'a conseillé de préserver ma famille parce que, à force de vouloir l'aider à sortir du trou, je risquais de tomber dedans avec elle. J'ai trouvé ça dur pour un père de parler comme ça de sa fille.

Mais mon mari, qui était présent, me dit souvent que mon père n'avait pas tort au vu de ce qui se passe.

Comme précisé dans vos projections, elle est le reflet inverse de ce que je suis mais le fait d'être opposées ne peut-il pas nous apporter aussi une relation riche et non de conflit ?

Ce qui m'empêche de décoller serait peut-être cette rigidité à vouloir que tout soit parfait, que tout roule (un avion ne roule pas, il vole). Il faut que je me laisse un peu aller et surtout, accepter les gens comme ils sont: accepter le regard des autres sur mes enfants, même s'ils ne sont pas bien habillés accepter que l'on peut faire des erreurs (billets), accepter que les gens ne soient pas comme nous (ma soeur), accepter qu'il y a aussi des gens plus heureux que moi (ma mère qui peut partir), accepter que ma soeur a beaucoup de choses à m'apprendre. Puisque je la juge incapable dans la réalité, elle me transmet des messages en rêves :

Dans la première projection, elle m'a ouvert les yeux sur le carnage de ma naissance et m'a appris à m'accepter en tant que fille. Flash sur le passé pour mieux vivre le présent

Dans la seconde, elle m'ouvre les yeux sur le présent et le reflet de ce qu'est ma vie : elle m'apprend que je dois être plus tolérante, plus ouverte aux autres, les accepter tels quels et surtout,

laisser les autres faire les choses à ma place. C'est impossible de faire tout seul ! Flash sur le présent pour mieux vivre l'avenir.

Aurais-je seulement encore envie de m'envoler lorsque j'aurai découvert toutes les joies insoupçonnées qui se cachent depuis si longtemps derrière cette attitude que j'ai fabriqué de par le traumatisme de mon enfance.

Vais-je laisser pourrir ma vie (et du coup ma famille proche) parce que je me suis enfermée dans une dame de fer qui veut tout faire ?

Je dis non.

Je vous ai laissé entrer dans ma vie. Peut-être parce que je ne vous connais pas vraiment. Donc les risques qu'on me juge sont minimes.

J'ai décidé de laisser entrer les autres (ceux que je connais) également dans ma vie.

Je crois qu'il est temps de me reposer un peu, vous ne croyez pas ?

Merci à vous tous.

Betty

Bonjour Betty,

Ravie de retrouver une Betty pleine de vie, et de détermination. Merci pour cette projection très touchante, très humaine. Nul n'est parfait, nul ne le sera jamais.

Nous avons tous mis en place des protections, l'important est d'en prendre conscience et d'accepter le fait qu'elles nous aient servi jusqu'à présent, et de les reconsidérer avec un regard neuf, avec ce que nous comprenons aujourd'hui.

Cette nouvelle vie que tu portes symbolise merveilleusement cette "renaissance", cet envol que tu vas prendre.

Il est facile à chacun de dire : " elle aurait du faire comme ça, elle devrait faire comme ça", moi je sais aujourd'hui que chacun réagit à sa façon, que chacun vit ce qu'il doit vivre et comprendre, et "transformer". Intégrer toutes les expériences et se construire.

Nier ses émotions, ses ressentis ne sert à rien. Le face à face avec nous mêmes, on ne peut s'y dérober. On a beau essayer de courir plus vite, un jour ou l'autre il nous rattrape.

Tu as beaucoup de courage et d'honnêteté, et tu ne risques pas d'être jugée ici, car nous avons tous un miroir qui nous renvoie un reflet.

A nous de faire en sorte d'avoir envie de nous y regarder.....

A la vie que tu portes...

Amitiés,

Thérèse

Bonsoir Betty,

Eh bien c'est très courageux de ta part de t'être livrée comme tu l'as fait. Tu as eu du courage mais aussi une grande dose d'humilité et ça c'est vraiment un grand pas. Comme te l'a fort bien dit Thérèse, nous ne sommes pas là pour juger, bien au contraire, nous sommes là pour apprendre, chacun/chacune est il est vrai, miroir de l'autre. Tu sais on peut facilement se reconnaître en toi, je sais que moi par exemple j'ai souvent "péché" en voulant faire le bonheur de l'autre. C'est quoi le bonheur de l'autre ? Vaste question. Bien sûr il faut essayer d'aider mais il arrive un moment ou

il faut lâcher-prise. On ne peut pas obliger l'autre à changer, à être tel que l'on voudrait qu'il soit, c'est sa vie, si il/elle a choisi cette vie, c'est son choix. C'est quand on se trouve en face de soi, désespérément seul/le parfois que l'on peut voir ses limites et que l'on peut décider alors de changer ou de ne pas changer. Quoi qu'il arrive, même si l'issue est dramatique tout a un sens, toute vie a un sens quelle qu'elle soit. Il n'y a pas de bonnes et de mauvaises vies. Il y a des expériences de vie.

Avec cette prise de conscience, tu as fait un très très grand chemin, reste maintenant à "incarner" tout cela et ce n'est pas facile, et ça ne va pas être une mince affaire. C'est là qu'il faut s'armer de patience et surtout ne pas se décourager. Il y aura des hauts et des bas. Il faut laisser du temps au temps.

Amitiés. Je pense à toi et à ton bébé qui va naître.

Marcelle

Bonsoir Betty,

Ton exposé révèle une personnalité forte et courageuse. Je tiens à te dire que moi aussi dans le passé j'ai souvent voulu changé l'attitude des gens, jusqu'au jour où j'ai découvert que cela me prenait beaucoup d'énergie et que leur attitude ne changeait pas du tout. La façon que moi je croyais bonne pour eux n'était peut-être pas la meilleure pour eux.

Tu grandis avec tes rêves et tu sais les écouter, je suis certaine que tu prendras ton envol bientôt.

Amicalement

Carmen

Bonjour Betty,

Merci de ta réponse extrêmement émouvante. Ca bouge dis donc? Je voulais juste dire rien n'est ni totalement ceci où totalement cela, et toi non plus quand tu parles de ta rigidité, je doute un peu qu'elle soit à ce point car tu n'aurais pas écrit ce merveilleux post si sensible et si touchant.

Nous sommes tous sur le fil de l'équilibre et cherchons tous à s'y maintenir ce qui est très difficile du reste. Et des situations de vie font que nous partons parfois dans des positionnements passionnels, mais ils ont aussi leurs mots à dire, notamment que nous sommes attachée fortement à tout ce qui nous entoure et tous en interaction et que tous devons contribuer à maintenir un équilibre, il n'a pas une personne qui doit s'attribuer ce rôle, tous sommes concernés.

Parfois les "éléments plus forts" se sentent concernés à juste titre et tirent le chariot... mais aussi il faut savoir passer le relais et jouer relâche, tout le monde à besoin de vivre comme il en a besoin maintenant, comme tu en éprouves toi le besoin après cet "himalaya" que représente souvent certains morceaux de vie difficile

Alors bon envol...

amitiés

frane

Date : Mardi 30, Septembre 2003 5:01
Objet : FIN RDR 77

Bonjour

Je tiens également à remercier Thérèse pour avoir mener cette roue des rêves.
Et vous redis merci pour tous vos messages si touchants, et vos projections qui m'ont appris beaucoup.

Ces échanges sont vraiment très riches et je bénis le ciel d'avoir un jour croisé ce site.
Je vous donnerai des nouvelles de la naissance de Jean (entre la mi et fin octobre) mais certains de mes amis parient sur la prochaine pleine lune (qui a lieu le 10/10). Dans ce cas, ce serait un petit garçon balance, comme moi. Et pourquoi ne viendrait-il pas le 16, date de mon prochain anniversaire ? Quel beau cadeau...

Quand à ma maman, tout s'est bien passé vendredi. Je crois que j'ai paniqué un peu à tord...
A bientôt, dans la prochaine roue des rêves, à laquelle j'espère pouvoir participer.
Betty

Je t'accompagne dans l'attente du petit Jean
Amitiés
Marcelle

Bonjour Betty,

Si j'ai bien compris,
tu as envie de changement, un projet de changement.
tu as à te confronter à des comportements qui te causent problèmes.

- Le comportement de ta mère
"mon comportement de vouloir tout gérer. En fait, ma mère est ainsi."
"on n'est jamais si bien servi que par soi-même".
Mais cela pourrait apporter que ton fils manque de chaleur, d'affection?

Lise Bourbeau explique ceci:
"Pour savoir pourquoi vous avez choisi ce genre de parents, regardez ce qui vous dérange chez eux et vous saurez ce que votre âme aspire à accepter (à apprendre à aimer) dans cette vie-ci."
http://ecoutetoncorps.com/etc2/Pages7_Chroniques/infolettre15.htm

Cependant c'est cet aspect de toi, de ta mère qui peut s'envoler pour le voyage, vers l'avenir. Ton esprit d'organisation, de prévoyance n'est pas à rejeter.

- Le comportement de ta soeur
qui entraîne que tu ne peux prendre l'avion et te retient à terre,
pour vivre au ras le sol, au niveau de la simple réalité
et pour vivre davantage au présent.
Tu dois apprendre à accepter et de ne plus juger un comportement si différent du tien.

Ton père te conseillait d'arrêter de mater ta soeur.
Tu dois sacrifier ton attitude trop maternelle, contrôlante.
Ce comportement fait partie de ton perfectionnisme.

Je suis de tout coeur avec toi pour l'attente de Jean.

@mitié onirique,
Carole

Merci Carole pour ton message.

Je pense que tu as raison. En fait, ce qui me dérange chez les autres, me dérange inconsciemment chez moi. C'est donc mon inconscient, qui dicte mes rêves, qui attire mon attention sur ce que je dois changer: le fait de vouloir tout contrôler, faire toute seule et penser que les autres ne sont pas capables d'assumer certaines tâches.

A noter que j'ai déjà un peu changé mon comportement. Ma maison est dans un état effroyable mais j'ai dit que je ne toucherai plus un torchon. C'est à mes hommes (mon mari et mes enfants) à prendre un peu la relève.

L'attente de mon bébé m'aide à me mettre un peu en retrait. J'espère garder cette attitude après mon accouchement aussi.

Et c'est comique car une fois qu'ils font quelque chose à ma place, ils sont tout fiers de l'avoir fait/réussi.

Et je me joins à leur joie, même si ce n'est pas tout à fait comme JE l'aurai fait mais, nul n'est parfait en ce bas monde et surement pas moi.

Je vous donnerai des nouvelles de la naissance de Jean et encore merci pour tout.

Betty